

Correction exercice d'application : Bordas 13 p 229 (type E3C) : Antibiotique, vaccin et résistance

13

Prépa
BAC

Antibiotique, vaccin et résistance

1. La vaccination fait chuter drastiquement l'incidence de la maladie dans les populations les plus exposées : les moins de 2 ans et les plus de 65 ans (les personnes dont le système immunitaire est encore immature ou bien affaibli).

2. Dans une période où seuls les antibiotiques sont utilisés pour lutter contre cet agent pathogène, le nombre de souches résistantes augmente considérablement (de 0 à 50 % entre 1985 et 2000).

La vaccination permet de limiter la prolifération de ces bactéries et le nombre de malades.

Du fait qu'il y a moins de malades, la pénicilline est moins utilisée contre les pneumocoques. La pression de sélection favorisant la résistance est donc plus faible. La fréquence des bactéries résistantes diminue donc.

3. La vaccination a un effet très fort en termes de santé publique, à la fois parce qu'elle permet de réduire l'incidence de la maladie (docs a, d et e) et donc de sauver des vies, mais aussi parce qu'elle permet de limiter l'utilisation des antibiotiques et donc l'évolution de la résistance (doc. c). De ce fait, les antibiotiques restent efficaces dans les situations critiques où ils sont nécessaires.